

Sous-type
Lavoirs et fontaines

type
ciel ouvert-intégrée

commune SAINT-AVIT-SENEUR

INSEE commune 24379

lieu dit La Maillerie

Longitude 00° 48' 17" E 478 690

Latitude 44° 46' 16,1" N 1 975 671

Fiche établie le 30/10/1993
Fiche saisie le 05/08/1994

inscription
Néant

Source biblio_1

Source biblio_2

Source
pierre angulaire

Fontaine et lavoir à Coutrain

identifiant
37901980127

statut juridique
public

repérage photo
127



Description
L'ensemble fontaine et lavoir comporte trois bassins reliés par des goulottes en pierre de taille assez massives permettant le devers de l'eau d'un bassin à l'autre.
Ces bassins sont réalisés en pierre calcaire d'origine locale, assemblage de blocs de moellons grossièrement équarris et de pierre de taille plus fine. Des enduits au mortier ont été mis en place pour améliorer l'étanchéité des bassins.
Le premier bassin, en forme, grossièrement, de parallélogramme, a une profondeur de l'ordre de 28 cm, et sert de réservoir à la source. A noter : une des pierres qui le bordent, près de son exutoire, présente des traces d'usure probablement dues au frottement du fond des seaux.
Le second bassin, à peu près carré, de 3 m de côté, est suivi d'un troisième bassin rectangulaire d'environ 5 m de long.
Dans ces bassins ont été trouvées 11 pierres de taille rainurées formant "planches à laver", qui ont été réparties en appui sur les cotés.
Il est vraisemblable que leur disposition d'origine était plus compatible avec une utilisation pratique de l'ensemble, il ne devait en particulier pas y avoir de pierres mises en appui sur le mur séparant le deuxième et le troisième bassin. Le deuxième et le troisième bassin ont une profondeur de l'ordre de 60 cm

historique
L'origine de cette source-fontaine et du lavoir serait ancienne. Peut-être le XVI^e siècle ? La fontaine est connue sous le nom de fontaine de Coutrain, le lavoir est, lui, appelé lavoir des sœurs.
Le lavoir aurait été utilisé par les sœurs Ursulines qui occupaient le petit couvent situé à Saint-Avit-Sénieur.
L'usure de la pierre de bordure de la fontaine aurait eu pour cause le choc du cul des seaux, anciennement en bois cerclé.
Une coulée de terre importante, consécutive à un gros crage, aurait recouvert d'une épaisse couche de boue et de matériaux divers la fontaine et le lavoir, en 1927 ou 1928.
En Avril 1971, le propriétaire du moulin de la Maillerie, Mr Monard, intrigué par la persistance d'une forte humidité rendant le terrain marécageux, entame, avec ses enfants, des recherches, des fouilles, qui le conduisent à dégager la source, puis le lavoir, restituant à la vue et faisant renaître l'équipement disparu pendant près de 43 ans.

Sous-type
Lavoirs

type
de village

commune LALINDE

INSEE commune 24223

lieu dit Le Bourg

Longitude 00° 44' 25" E 473 736

Latitude 44° 50' 14,1" N 1 983 116

Fiche établie le 01/11/1994
Fiche saisie le 19/04/1996

Inscription
Néant

Source biblio_1

Source biblio_2

Source
pierre angulaire

Lavoir sur la Bazinie

identifiant
22317000216

statut juridique
public

repérage photo
216



Description
Vaste lavoir couvert, avec plans de lavage en béton, aménagé sur le cours du ruisseau la Bazinie, légèrement en aval de sa source résurgente. Le sol en est carrelé, sur deux niveaux séparés par des marches.
L'ossature de la couverture, reprise entièrement en bois, supporte une toiture à deux pans à pente faible, couverts de tuiles "romane".
Un entrecolonnement a été réalisé sur une hauteur d'environ 1,05 m, en briques artificiellement vieilles par chauffe différenciée, entre les poteaux d'ossature, sur trois face de l'ensemble, avec ménagement de deux passages d'accès à l'aire de lavage en façade nord.
Le bord du ruisseau est protégé, côté Sud, et côté Nord-Est, dans le prolongement du lavoir, jusqu'à l'édifice bâti marquant la source de la Bazinie, par une rambarde combinant jardinières en briques du même type que celles ayant servi à la réalisation de l'entrecolonnement, jardinières reliées par des lisses en bois.

historique
L'édifice actuel résulte d'une campagne de rénovation menée au cours du 2^e trimestre 1998 par les "Chantiers du Petit Patrimoine Périgourdin", association s'occupant de la réinsertion sociale de chômeurs de longue durée en même temps que de la restauration d'éléments du petit patrimoine appartenant aux communes et relativement abandonnés. Antérieurement existait sur le même site un lavoir au sol cimenté, abrité par un édifice combinant ossature bois et pignons latéraux et façade sud en blocs de béton de granulats enduits au mortier de ciment, avec deux portes d'accès ménagées dans le mur Sud, et auvent au dessus du cours du ruisseau, la couverture étant en tuiles mécaniques. La rambarde le long du ruisseau était constituée de plots de béton dans lesquels étaient scellées des barres métalliques horizontales.
Cet aménagement avait du être réalisé vers 1950, à l'époque où l'aménagement, la canalisation et le busage partiel de la Bazinie a fait l'objet d'une importante campagne de travaux.
Une photographie datant de 1946 montre une disposition plus ancienne du lavoir installé à cet endroit toute autre : le lavoir semble avoir alors été aménagé sur l'autre rive du ruisseau, la façade Nord étant ouverte, celle du Sud semblant fermée, comme l'étaient, jusqu'à une certaine hauteur, les pignons Est et Ouest.

Sous-type
Fontaines et sources

type
bâties

commune LE BUISSON-DE-CADOUIN

INSEE commune 24068

lieu dit Les Baillants (Paleyrac)

Longitude 00° 55' 26,8" E

488 247

Latitude 44° 49' 42" N

1 981 857

Fiche établie le
29/11/1994

Fiche saisie le
29/08/1997

inscription
Néant

Source biblio_1

Source biblio_2

Source
pierre angulaire

Fontaine aux Baillants, Paleyrac

identifiant
06807010237

statut juridique
privé

repérage photo
237



Description
Vasque recueillant les eaux d'une exurgence, protégée par un édifice adossé à la paroi rocheuse incluse dans le talus du bas d'un coteau, construit en moellons de pierre calcaire d'origine locale et en pierre calcaire de pays taillée pour l'encadrement de l'ouverture permettant le puisage. La margelle montre des traces d'usure liées aux seaux utilisés pour le puisage, pendant de longues années. Une porte menuisée s'encastrait dans une feuillure ménagée dans les pierres de taille de l'encadrement. Elle a aujourd'hui disparu. Les eaux effluentes alimentent un abreuvoir en béton, puis s'écoulent sur le sol.

historique

Sous-type
Autre patrimoine

type
autre

commune PRESSIGNAC-VICQ

INSEE commune 24338

lieu dit La Borne

Longitude 00° 44' 25,1" E 473 853

Latitude 44° 53' 16,1" N 1 988 733

Fiche établie le 05/04/1996
Fiche saisie le 16/08/1997

inscription
La borne porte des indications relatives à la numérotation ancienne des voies de communication, les directions et les distances des localités desservies par ces liaisons : / Côté Est : CHIN DE GRde COM N°6 ; Ste FOY 5K --->; St LAURENT 11 K --->; VERGT 23K --->; PERIGUEUX 49K --->; / <--- LALINDE 7 K. / / Côté Ouest : CHIN DE Me CO N° XLIV ; PRESSIGNAC 2K --->; CLERAN 9K --->;

Source biblio_1

Source biblio_2

Source
pierre angulaire

Borne Kilométrique

identifiant
33817000375

statut juridique
public

repérage photo
375



Description
Monolithe vertical, de section triangulaire, un angle faisant face au carrefour. Cette arête est marquée d'une rainure sur toute la hauteur. Sommet en biseau légèrement arrondi vers l'avant, légèrement taillé en creux et strié vers l'intérieur. Les côtés comportant des inscriptions portent, en partie haute, un motif genre "grenade". Lors de sa réinstallation, la borne a été scellée dans un bloc de béton.

historique
Cet édifice a dû être édifié au début du XX^e siècle. Afin de distraire à l'occupant les renseignements géographiques qu'elle porte, la borne avait été enlevée, pendant la guerre 1939-1945, par les services de l'Équipement. À la demande insistante de Mr Augeyrolles, ces services ont procédé à sa réinstallation, vers 1970. Elle a été replacée et scellée sur un socle en béton, 20 mètres environ plus à l'Ouest qu'elle n'était en sa position initiale.

Sous-type
Ponts, pontets, passerelles

type
pont

commune AURIAC-DU-PERIGORD

INSEE commune 24018

lieu dit Le Bourg

Longitude 01° 07' E 505 530

Latitude 45° 05' N 2 012 382

Fiche établie le 05/04/1998
Fiche saisie le 07/11/2001

inscription
Néant

Source biblio 1
Auriac-du-Périgord, Histoire et chroniques

Source biblio 2

Source
pierre angulaire

Pont au bourg d'Auriac

identifiant
01822050528

statut juridique
public

repérage photo
528



Description

L'aspect du pont est différent selon qu'on l'aborde depuis l'aval ou depuis l'amont. Depuis l'amont, c'est un édifice long de 14,52 m, comportant deux rampes en pente très douce, formées de quatre assises de très grosses pierres de taille, qui conduise au pont proprement dit. Celui-ci présente deux arches en plein cintre, appareillées, que précèdent trois avant-becs de taille inégale, le plus gros étant celui qui se trouve au milieu du ruisseau. Leurs massifs ne s'élèvent qu'au niveau des arches, et présentent des rainures latérales, visiblement destinées à insérer des planches pour maintenir un niveau d'eau suffisant, dans le lit de la Laurence, pour l'usage qu'elle avait d'abreuvoir et de lavoir ; en été, le ruisseau connaît des maigres très prononcés. Au dessus de ces piles, le parapet du pont est formé de deux assises de grosses pierres de taille (d'environ 0,47 m de large pour 2,00 m de long). Depuis l'aval, le pont présente une façade plane, et l'on s'aperçoit que les arcs en plein cintre sont un simple placage et ne participent pas à la structure du pont : la chaussée est établie sur de grandes dalles de pierre qui sont posées sur les trois massifs de maçonnerie, deux sur les berges et un au milieu du courant ! Ce pont très "soigné", dans le bourg d'Auriac, a la même structure que les "ponts brettous", les ponts à vaches que l'on trouve ailleurs, le long de la Laurence ! Mais, à la différence des "ponts brettous", le pont du bourg a un parapet très soigné, dans sa simplicité ; les pierres de l'assise supérieure présentent, sur toute leur longueur, une moulure plate, en relief, large de 0,16 m. Aux extrémités, cette décoration se recourbe, et atteint, dans sa section verticale, une largeur de 0,23 m. Le pont était jalonné de six bornes tronconiques, trois de chaque côté, qui préservaient le parapet du choc des essieux de voitures. Mais la largeur du pont n'étant que de 3,12 m, et chaque borne ayant une emprise au sol de 0,20 m de diamètre, le passage utile n'était plus que de 2,72 m. Presque tous ces "chasse-roues" ont été victimes des machines agricoles, il n'en reste qu'un en place. Un autre est conservé à proximité, près du lavoir ; les autres ont disparu.

historique

Le pont au bourg d'Auriac a vraisemblablement succédé à un gué placé à peu près au même endroit. L'ouvrage visible aujourd'hui encore a été construit au milieu du XVIII^e siècle, en même temps que le Pont Royal qui lui ressemblait, et que la route royale de Bordeaux à Clermont-Ferrand. Les moulures du parapet du pont sont identiques à celles que l'on retrouve sur les murets bordant la route royale, qui subsistent encore dans le bourg. Avant la construction de la route royale, le trafic d'Auriac-du-Périgord vers Thenon ou Montignac se faisait par un chemin passant sur la rive droite de la Laurence, chemin qui a été récemment réouvert. Le pont se trouve souvent évoqué dans l'histoire d'Auriac-du-Périgord : c'est le lieu de passage obligé entre les deux parties du bourg. En 1713, c'est là que les femmes d'Auriac s'en prennent au Curé du Cheylard, Mr de Rupin, qui a calomnié l'une d'elles. En mars 1944, alors qu'Auriac était occupé par une colonne punitive de l'armée allemande, son franchissement a été quelque temps interdit : la vie du village en fut toute perturbée !

Sous-type
Croix et calvaires

type
en pierre

commune VEZAC

INSEE commune 24577

lieu dit bois de selve

Longitude 1°09'41,9"E 507 044

Latitude 44°49'43,5"N 1 981 557

Fiche établie le 29/06/1999

Fiche saisie le 29/08/2002

inscription
Jacques _ / Donatienne

Source biblio_1

Source biblio_2

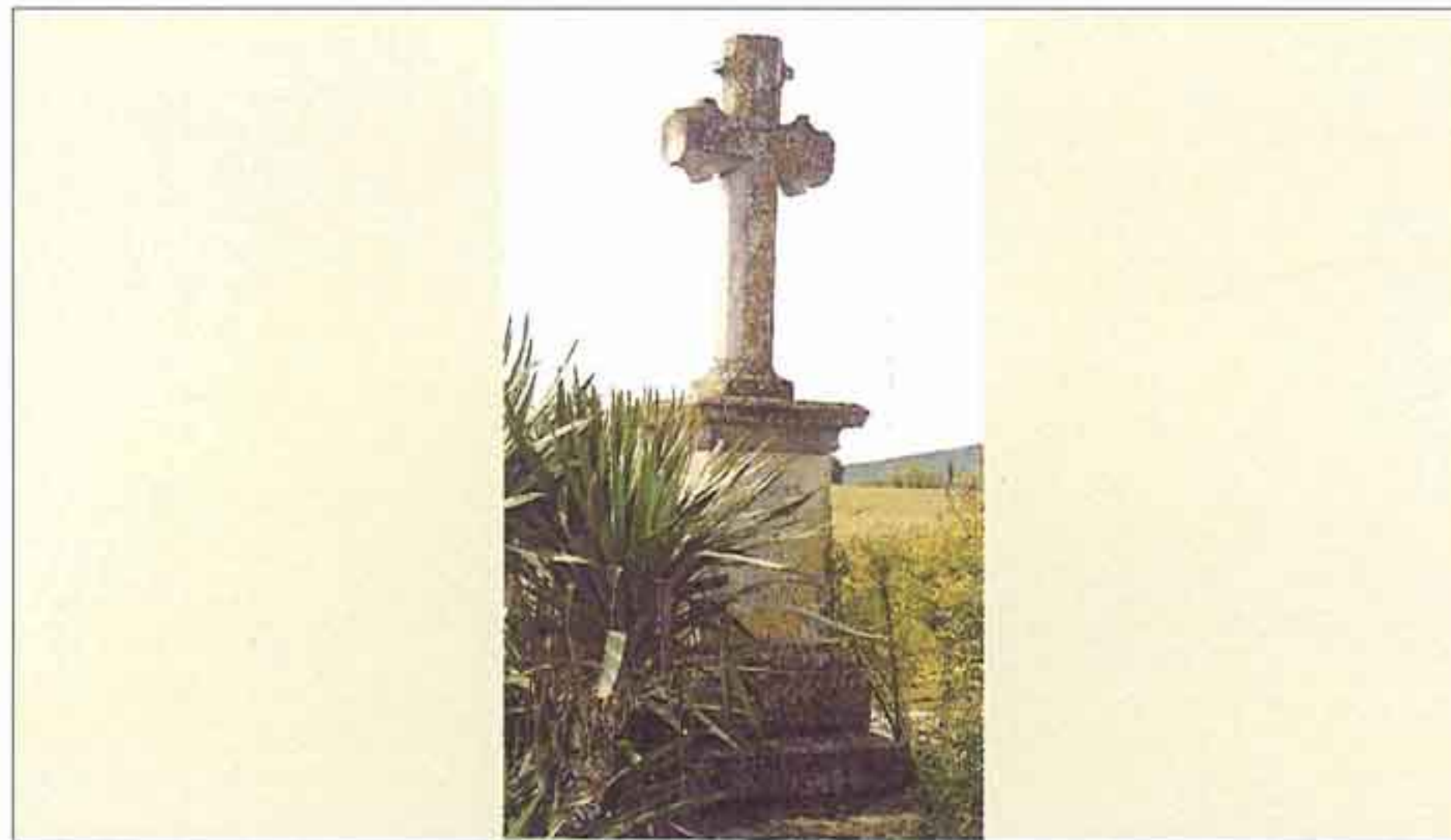
Source
pierre angulaire

Croix

identifiant
57736060636

statut juridique
public

repérage photo
636



Description
Fondations en moellons.
Emmarchement à un degré avec agenouilloir.
Soubassement mouluré à la base, pyramidal au dessus surmonté d'une table également moulurée (3 biseaux et une gorge).
Un socle prismatique avec biseau arrondi cylindrique supporte un fût et son croisillon octogonal à pans coupés, embouts plats.
Eperons ornementaux près des extrémités du croisillon et de la partie supérieure du fût.

historique
Cette croix date de la fin du XIXe s. Donatienne était la fille de Monsieur d'Erp, propriétaire du château de Marqueyssac.
Elle épousa un De Jonghe d'Ardoye.
Le château est resté dans les mains de leur descendance.
La propriétaire actuelle du château serait Mme Michèle de Jonghe d'Ardoye.